

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION LILLE, 192. Rue de Paris PARIS, 49, Bd Hausmann JOURNAL D'INFORMATION

L'Égalité De Roubaix - Tourcoing

BUREAUX: ROUBAIX: Téléphone 9-51 45, rue de la Gare, 45 TOURCOING: Téléphone 9-65 3, rue Fidele Lehoucq DIRECTRICE: M^{lle} Eug. GUILLAUME

ENQUÊTE DANS LE TEXTILE

HUIT JOURS EN FILATURE

I. -- L'EMBAUCHE

Un beau matin de printemps clair et doux. La bonne saison est en un venant régenter nos usages.

sentir, prisonnier entre deux portes, une impression d'isolement à claie-voies. Puis une espèce de hall, de couleur coudée et un bon vieux, le portier, qui d'aucuns appellent M. l'Appariteur et qui se plante devant moi et me con-

— Donnez-moi un bulletin de visite et un crayon. — Voilà, Monsieur. — Ce M. l'Appariteur m'épouvante. Ce portier serait-il psychologue? Dois-je me méfier de la sagacité perçue à jour.



L'immense cube forme bloc en plein cœur de la ville... Cette usine est la plus importante du Nord, voire même de France.

rente trempe choses et gens. L'air léger garde un peu de la fraîcheur matinale. Les passants sont rares. Dans les cafes, quelques fumeurs savourent leur premier genevre.

dère avec une attentive circonspection. Visiblement, il me prend pour un étranger. C'est, à mon sens, une raison de plus pour paraître sympathique. Le chômage n'est pas une épreuve infamante.

d'une présence insoupçonnée? J'ai le papier j'écris le nom du visiteur. Motif de la visite? Reportage. Le bon vieux portier sourit dans la brasserie de ses moustaches. Il s'imagine avoir le plaisir de déchiffrer mon code à énigme.

Pour me donner du courage, je relis la lettre d'introduction qu'un industriel, maire d'une commune de l'arrondissement de Lille, a bien voulu me faire tenir.

— C'est le Directeur de fabrication que vous voulez voir, bien sûr, M. GENOT? — Non, c'est M. BOITEL, directeur général.

Le directeur lit la lettre, me la rend et m'offre un siège. M. Boitel est devenu circonspect et prudent.



J'ai gardé devant le portier, mon baret sur la tête, les mains dans les poches et ma cigarette au bec. Appuyé contre la charbonnière de la porte du bureau, le montre irrévocablement que je suis décidé à faire mon petit Mac-Mahon.

Le « Sésame ouvre-toi » Une sonnerie électrique déchire le silence. Le portier se lève, me fait signe de le suivre. Je marche à côté de mon cicérone. Dans le long couloir, il me lance des regards en biais qui paraissent dire:

Mais, qu'est-ce que c'est que ce type là? Je frappe deux petits coups sur la porte du cabinet de la Direction. J'entre. Dans la pièce il n'y a personne rigoureusement personne: le silence est roi là-dedans et tellement parfait que j'en voudrais coudre mes yeux. Surgi d'on ne sait où, le Directeur apparaît, s'installe dans un fauteuil et me fixe. Je sens qu'il me regarde profondément.

— Comment concevez-vous ce reportage? — Je m'explique brièvement. J'ai prévu la question. On m'approuve. O. K. Le personnel ne saura pas qui je suis. Je deviens un fils-à-papa-qui-fait-un-stage-pour-apprendre-un-peu-le-métier.

J'ai revêtu une tenue singulière: baret, veston usagé aux coudes percés et dont j'ai reversé du col s'effleurent, pantalon trop court rapléché aux genoux. Je ne suis pas rasé depuis deux jours.

Palabres avec le portier. Huit heures quinze. Franchise la porte-tambour. Juste le temps de re-

LE CRIME du Boulevard Bigo-Danel à Lille

Le Polonais Kovalczik est rentré en France et remis entre les mains de la Sûreté lilloise

Le polonais suspect de Verlinghem a franchi la frontière franco-belge hier matin. Nous avions prévu que l'extradition se ferait ce jour-là. C'est chose faite. Kovalczik est à Lille entre les mains de la sûreté lilloise.

De Tournai à Lille

A 8 h. 30 du matin et en grand secret, Kovalczik, escorté de deux gendarmes belges, sortait de la prison de Tournai et était conduit à la gare de cette ville.

D'une prison à l'autre

M. Sabatier interroge longuement Kovalczik hier après-midi dans son cabinet. Vers 18 h., Kovalczik était transporté en sa prison à salade à la prison de Lille.

Lire, en deuxième page, notre nouveau et passionnant feuilleton: «CELLE QUE J'AIME» par Albert BOISSIÈRE

L'AVIATEUR DÉTROYAT A FAILLI ÊTRE VICTIME D'UN TERRIBLE ACCIDENT

Alors qu'il effectuait un vol de reconnaissance, l'aviateur Détrôyat, qui se trouvait dans la région de Valenciennes, a eu un terrible accident.

Un nouveau produit bovin



Notre photo montre un nouveau produit bovin, obtenu par le croisement du buffalo et de la vache domestique, appelé à devenir d'un grand intérêt pour les agriculteurs des régions aux hivers très froids de l'Ouest du Canada.

UNE DOUBLE DÉCOUVERTE MACABRE A WARNETON LE CADAVRE D'UN COMPTABLE DE LAMBERSART & UNE TÊTE HUMAINE ÉTRANGÈMENT SECTIONNÉE

Pour le premier, les Parquets d'Ypres et de Lille ont établi qu'il s'agit d'un suicide et ils continuent leur enquête sur la mystérieuse décapitation



On voit, EN HAUT, à gauche, M. Louis SIX, le disparu, dont on a retrouvé le cadavre dans la Lys, et qu'on voit ligoté aux mâts et aux pieds. — AU CENTRE: Les gardes de WARNETON-BAS indiquent à un magistrat du Parquet d'Ypres l'emplacement où fut retrouvé le corps. — EN BAS: à gauche: La tête qui fut retirée de la Lys, à quelques vingt mètres de la première découverte.

En se rendant, hier matin à sept heures à son travail, une jeune fille de Warneton-Bas (Belgique), longeant le canal à peu de distance de l'usine du Pont, où elle est occupée, vit une forme humaine flottant à la surface. Elle fit aussitôt prévenir le garde et, quand on eut retiré le corps, on eut la surprise de constater que les pieds et poings étaient liés à l'aide de mouchoirs.

La première idée fut qu'on se trouvait en présence d'un crime. Cette hypothèse, après la descente des parquets belge et français — puisque les deux justices ont collaboré — et l'examen médico-légal, est maintenant écartée. On croit à un suicide.

Au même endroit, et autant dire dans le même temps, puisqu'à deux ou trois heures d'intervalle, des manœuvres qui travaillaient au déchargement d'une péniche, faisaient une autre découverte

ton à Saint-André comme M. Devincq, lui rendent même témoignage. On juge de l'émotion de la famille, qui fit faire des recherches à Comines, d'où il est originaire, et où il a un frère, M. Désiré SIX.

Un cadavre ligoté Avant-hier encore, des membres de la famille poursuivaient vainement leurs recherches et n'arrivaient pas plus qu'un premier jour à s'expliquer les circonstances aussi mystérieuses de cette disparition.

Une étrange disparition Nous signalons dans un précédent éditorial qu'on était sans nouvelles, depuis le mercredi 14 juin, au début de l'après-midi de M. Louis SIX, âgé de 39 ans, comptable aux établissements Le Nord Electric, 6, rue du Palais-Royal, à Lille, et domicilié 21, rue des Magnolias, à Lille, où il habitait avec sa femme et deux enfants.

M. Devincq, qui lui avait demandé de reprendre son travail à 13 h. 30 en le quittant à l'heure du midi, Louis SIX était rentré chez lui à l'heure habituelle. Il a quitté son foyer à 13 h. 20 en cyclette, sans aucune personne ne l'a revu.

Moins de trois heures après cette première découverte, des manœuvres occupés au déchargement de la péniche, à quelque vingt mètres de l'endroit où on avait retiré le corps de Louis SIX, apercevaient en bordure de la Lys, flottant au-dessus de graviers et de joncs détachés, une sorte de boule informe qui les intriguait. A l'aide d'une perche, ils amenèrent à la rive une tête humaine découpée dont le masque ne laissait aucun doute. Ils la transportèrent aussitôt au local mortuaire.

Bon époux et bon père On ne pouvait imaginer une fantaisie, une fugue chez un homme qui a consciencieusement montré les meilleures qualités de droiture et de régularité. Bon époux, bon père, M. Louis SIX ne se plaisait que chez lui, à son foyer, parmi les siens. Comme distraction, le jardin: une courte sortie de temps à autre avec des amis, mais jamais prolongée. Même tenue au travail, et ceux qui l'employaient auparavant, chez M. Ernest Bezan-

la tête humaine Moins de trois heures après cette première découverte, des manœuvres occupés au déchargement de la péniche, à quelque vingt mètres de l'endroit où on avait retiré le corps de Louis SIX, apercevaient en bordure de la Lys, flottant au-dessus de graviers et de joncs détachés, une sorte de boule informe qui les intriguait.

Un cadavre ligoté Avant-hier encore, des membres de la famille poursuivaient vainement leurs recherches et n'arrivaient pas plus qu'un premier jour à s'expliquer les circonstances aussi mystérieuses de cette disparition.

On ne pouvait imaginer une fantaisie, une fugue chez un homme qui a consciencieusement montré les meilleures qualités de droiture et de régularité.

Une étrange disparition Nous signalons dans un précédent éditorial qu'on était sans nouvelles, depuis le mercredi 14 juin, au début de l'après-midi de M. Louis SIX, âgé de 39 ans, comptable aux établissements Le Nord Electric, 6, rue du Palais-Royal, à Lille, et domicilié 21, rue des Magnolias, à Lille, où il habitait avec sa femme et deux enfants.

Bon époux et bon père On ne pouvait imaginer une fantaisie, une fugue chez un homme qui a consciencieusement montré les meilleures qualités de droiture et de régularité.

la tête humaine Moins de trois heures après cette première découverte, des manœuvres occupés au déchargement de la péniche, à quelque vingt mètres de l'endroit où on avait retiré le corps de Louis SIX, apercevaient en bordure de la Lys, flottant au-dessus de graviers et de joncs détachés, une sorte de boule informe qui les intriguait.

Amour, émotion, angoisse, drame et gaieté, toutes les cordes vibrent dans «L'ENFANT DES HALLES» le passionnant roman de H.-J. MAGOG que nous publions prochainement.